

De l'achat du mouton jusqu'au découpage de la viande :

Arnaques de l'Aïd, un cycle de dépenses sans fin

Page 4

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dixième année - N° 3677 - Ven.25-Sam.26 septembre 2015 - Prix : 10 DA

Fifa/corruption

Procédure pénale ouverte contre le président Sepp Blatter

Page 24

Agenda politique et organique chargé pour le comité central du FLN

Saadani videra son sac le 4 octobre

Page 3

Défouloir

Par Mohamed Habili

Quel peut bien être le but recherché par le gouvernement en organisant conjointement avec le Conseil économique et social une rencontre aussi largement ouverte que celle qui eut lieu la semaine dernière, sur le thème de la crise économique consécutive à la forte chute des cours des hydrocarbures ? Voulait-il connaître le ou les points de vue des experts en crise, à supposer que tous les invités le soient, pour pouvoir ensuite agir en connaissance de cause, comme si lui-même était dépassé par l'ampleur et le nombre des problèmes à résoudre, et d'abord pour ne pas les avoir vu venir ? Ne serait-ce pas plutôt qu'il cherchait tout autre chose : offrir un espace clos à la tempête de critiques qu'il savait inévitable, dans l'espoir qu'elle se vide au moins de son trop-plein, ce qui l'affaiblirait d'autant, dans une sorte de défouloir où tous les excès seraient non seulement permis mais souhaités ? Dans ce deuxième cas, le véritable objectif de cette rencontre «thématique» n'était pas d'écouter en vue d'élaborer un plan d'action anticrise mais de faire en sorte que des hostilités anciennes mais enhardies par une conjoncture qui semble les justifier se conjuguent et s'abattent en une seule occasion. Si bien que leur force d'impact s'en trouve du même coup grandement amoindrie.

Suite en page 3

Décès de 3 Algériens parmi les 720 victimes

Le Hadj endeuillé par une bousculade meurtrière



Ph > D. R.

Dès l'annonce de ce drame, le bilan des victimes n'a cessé de grimper, faisant craindre un nombre encore plus lourd. Chaque année, des pèlerins trouvent la mort dans des bousculades à La Mecque et aucune solution n'a été trouvée pour faire face à ce phénomène. Si pour les autorités locales le comportement des fidèles est en cause, pour d'autres, c'est l'organisation qui a fait défaut.

Lire page 2

Nombreuses arrestations enregistrées en une semaine

La contrebande sévit dans le Sud

Page 2



Exposition de Chafika Feghir à Alger

De belles toiles à découvrir

Page 13

Décès de 3 Algériens parmi les 720 victimes

Le Hadj endeuillé par une bousculade meurtrière

■ Dès l'annonce de ce drame, le bilan des victimes n'a cessé de grimper, faisant craindre un nombre encore plus lourd. Chaque année, des pèlerins trouvent la mort dans des bousculades à La Mecque et aucune solution n'a été trouvée pour faire face à ce phénomène. Si pour les autorités locales le comportement des fidèles est en cause, pour d'autres, c'est l'organisation qui a fait défaut.

Par Meriem Benchaouia

Près de 720 fidèles ont été tués et des centaines blessés dans une bousculade, jeudi à Mina, près de La Mecque. Il s'agit de la tragédie la plus meurtrière qui a endeuillé le Hadj depuis 25 ans. Dès l'annonce de ce drame, le bilan des victimes n'a cessé de grimper, faisant craindre un nombre encore plus lourd. Chaque année, des pèlerins trouvent la mort dans des bousculades à La Mecque et solution n'a été trouvée pour faire face à ce phénomène. Si pour les autorités locales le comportement des fidèles est en cause, pour d'autres, c'est l'organisation qui a fait défaut. L'Algérie déplore le décès de trois personnes parmi ses pèlerins. Selon le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Abdelaziz Ben Ali Chérif, trois hadjers algériens (un homme et deux femmes, originaires de Batna) sont décédés et six autres, dont une femme, ont été «légèrement» blessés. Une cellule de crise a été installée au niveau du MAE pour «travailler en étroite collaboration avec celle instituée par le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs pour le suivi de l'évolution de la situation», avait



Ph/D. R.

précisé un communiqué du ministère. La mission algérienne est «pleinement mobilisée» et travaille sous le contrôle du ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Aissa, qui se trouve sur place, et en coordination avec le consul général d'Algérie à Djeddah, Abdelkader Kacimi El Hassani, et l'équipe médicale afin d'identifier les ressortissants algériens qui seraient touchés par ce drame, avait ajouté le ministère. Par ailleurs, les autorités saoudiennes ont promis

une enquête «rapide et transparente». Le roi Salmane, qui a reçu en soirée les responsables du Hadj, a dit attendre «au plus tôt» les résultats de l'enquête, ajoutant avoir ordonné «une révision des plans d'organisation du pèlerinage pour que les fidèles accomplissent leurs rituels en toute sécurité». Un responsable saoudien a expliqué qu'«un choc entre une marée humaine quittant l'une des stèles et une foule venant en sens inverse a provoqué le drame». Le prince héritier

d'Arabie saoudite et chef de la haute commission du pèlerinage, Mohammed ben Nayef, a ordonné une enquête, dont les conclusions devraient être soumises au roi Salmane à qui «il reviendra de prendre les mesures appropriées» pour remédier aux conséquences de ce drame, selon l'agence de presse officielle SPA. Le ministre de la Santé a promis auparavant une enquête «rapide et transparente» sur l'accident qu'il a attribué à «un manque de discipline» des pèlerins, qui ont tendance,

selon lui, à «ignorer les instructions des responsables du Hadj». «Si les pèlerins avaient suivi les instructions, on aurait pu éviter ce genre d'accident», a-t-il déclaré à la télévision El-Ekhbariya après s'être rendu sur les lieux. Cette bousculade est le deuxième drame qui a frappé les pèlerins cette année en Arabie saoudite après la chute d'une grue sur la Grande mosquée de La Mecque, le 11 septembre, tuant plus de 100 personnes.

M. B./Agences

Nouveau bilan 131 Iraniens morts dans la bousculade

CENT TRENTÉ et un pèlerins iraniens sont morts dans la bousculade qui a coûté la vie à plusieurs centaines de pèlerins jeudi à Mina près de La Mecque, lors d'un rituel du grand pèlerinage musulman. Un précédent bilan avait fait état de 90 morts parmi les hadjers iraniens. «Le bilan des morts est passé à 131 et 60 personnes ont été blessées», a déclaré Saïd Ohadi, le chef de l'Organisation du pèlerinage iranien, cité par l'agence iranienne Irna. «Il est possible que ce bilan augmente encore», a-t-il ajouté. Depuis New York où il doit participer à l'Assemblée générale de l'ONU, le président iranien Hassan Rohani a demandé au «gouvernement saoudien d'assumer ses responsabilités» dans cette catastrophe, selon Irna. Un deuil de trois jours a commencé vendre-

di en Iran.

L'ayatollah Ali Khamenei : une «mauvaise gestion» à l'origine de la tragédie

Le guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei, a estimé jeudi que des «mesures inappropriées» et une «mauvaise gestion» des autorités saoudiennes étaient à l'origine de la bousculade mortelle. «Le gouvernement d'Arabie saoudite doit assumer l'énorme responsabilité de cette catastrophe», a indiqué le dirigeant, cité par l'agence de presse iranienne Irna. Exhortant les autorités saoudiennes à protéger ceux qui participent au hadj, l'ayatollah Khamenei a souligné que les causes de la bousculade «ne devraient

pas être négligées». Selon le chef de l'organisation iranienne du hadj, Saïd Ohadi, l'incident est le résultat d'un «manque de sérieux concernant la sécurité des pèlerins». Le vice-ministre des Affaires étrangères iranien, Amir Abdollahian, a indiqué que le représentant de l'Arabie saoudite en Iran allait être convoqué au ministère des Affaires étrangères à Téhéran pour s'expliquer sur l'accident. En janvier 2006, 364 pèlerins avaient péri dans une bousculade sur les mêmes lieux. Mais la pire tragédie avait eu lieu en juillet 1990 : une gigantesque bousculade s'était produite dans un tunnel de Mina, vraisemblablement à la suite d'une panne du système de ventilation. 1 426 pèlerins étaient morts asphyxiés.

K. B.

Nombreuses arrestations enregistrées en une semaine

La contrebande sévit dans le Sud

Les arrestations sont régulières et les contrebandiers ne semblent pas renoncer à leurs tentatives au niveau des frontières sud du pays. Après l'arrestation, lundi, de cinquante-sept contrebandiers dans cette région, un autre groupe a été arrêté la veille et le jour de l'Aïd à Tamanrasset. Neuf contrebandiers ont été arrêtés et une quantité de carburant a été saisie à Tamanrasset les 23 et 24 septembre par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) et des éléments de la Gendarmerie nationale, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le

cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la criminalité organisée, un détachement de l'Armée nationale populaire et les éléments de la Gendarmerie nationale relevant du secteur opérationnel de Tamanrasset, ont intercepté, dans deux opérations distinctes menées les 23 et 24 septembre 2015, neuf contrebandiers de différentes nationalités africaines, et ont saisi deux véhicules tout-terrains et une quantité de carburant», a précisé le communiqué. «D'autre part, des détachements de l'Armée nationale populaire relevant des secteurs opérationnels de Souk Ahras, Tébessa et Taref ont saisi le 24 sep-

tembre 2015, 18 156 litres de carburant destinés à la contrebande», a ajouté la même source. Ces arrestations interviennent quelques jours seulement après celle de cinquante-sept contrebandiers et la saisie de divers objets issus de la contrebande par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) dans le sud du pays. «Un détachement de l'ANP relevant du secteur opérationnel d'In Guezzam (6^e Région militaire) a appréhendé, le 21 septembre 2015, cinquante-sept contrebandiers en possession de 23 détecteurs de métaux, un marteau piqueur et une moto», précise la même source. Par ailleurs, un déta-

chement relevant du secteur opérationnel de Ouargla (4^e Région militaire) a saisi un camion chargé de 6 888 bouteilles de différentes boissons, note le communiqué. De même, au niveau des localités frontalières d'Arrikine et de Tin Alkoum, deux détachements du secteur opérationnel de Djanet ont appréhendé six immigrants clandestins et saisi un véhicule tout-terrain, ajoute la même source. D'autre part, des éléments des gardes-frontières relevant du secteur opérationnel de Tlemcen ont saisi 112,8 kilogrammes de kif traité, conclut le communiqué du MDN.

Yasmine Ayadi

Agenda politique et organique chargé pour le comité central du FLN

Saadani videra son sac le 4 octobre

■ Après une longue absence du Front de libération nationale de la scène politique, le grand retour se fera le 4 octobre prochain à travers l'organisation d'une session du comité central durant laquelle Saadani videra son sac sur la révision constitutionnelle, son initiative portant constitution d'un front de soutien au président Bouteflika et d'autres sujets.



Par Nacera Chennafi

Plusieurs dossiers sont inscrits à l'ordre du jour, dont la révision de la Constitution, le renouvellement partiel du Conseil de la nation et l'examen de l'initiative de Saadani portant constitution d'un front de soutien au président Bouteflika. Dans un communiqué rendu public par le parti sur son site officiel, la direction du Front de libération nationale a annoncé que la session du comité central, la première après le dixième congrès du parti, sera tenue le 4 octobre prochain au niveau de l'hôtel El Aurassi.

A cet effet, sept points sont inscrits à l'ordre du jour. Il s'agit des questions d'ordre organique portant examen et adoption du règlement intérieur du parti et celui du comité central, adoption de la composante des

commissions permanentes et le plébiscite des membres du bureau politique désigné par le secrétaire général du FLN.

D'autre part, les questions politiques ne manqueront pas durant ce rendez-vous. Ainsi, les membres du comité central examineront l'initiative de Amar Saadani portant création d'un front de soutien au président de la République Abdelaziz Bouteflika. D'autre part, Amar Saadani devrait bien préparer sa proposition portant création d'un front interne de soutien au président Bouteflika. Saadani doit convaincre les 500 membres du comité central et surtout aussi convaincre les autres partis au pouvoir, à savoir le RND, le Taj et le MPA sachant que les partis de Ouyahia et Amar Ghoul ont chacun annoncé leur propre initiative politique. Ouyahia avait annoncé la constitution d'un pôle de sou-

tien au président Bouteflika mais cette proposition a été rejetée par Saadani.

Pour sa part, Amar Ghoul, propose une initiative de son parti portant sur «un rassemblement des forces vives de la nation», pour en faire «un rempart», afin «de relever les défis» qui «s'imposent au pays». Ghoul dit que ce regroupement est «ouvert» à tous à l'exception de ceux qui remettent en cause les Institutions. «Cette initiative ne vise pas à brouiller la scène politique», avait-il précisé dans une précédente activité politique de son parti.

Il sera question aussi d'examiner la stratégie du parti relative aux élections portant renouvellement partiel du Conseil de la nation. Il est à noter que ces échéances sont attendues pour le mois de décembre prochain et le Front de libération nationale a comme rival le

Rassemblement national démocratique. Enfin, les membres du comité central auront à examiner la révision constitutionnelle et la préparation à ces échéances, comme l'explique le communiqué du parti.

Il faut dire que la rentrée politique du Front de libération nationale est très attendue, car le parti ne s'est toujours pas prononcé sur plusieurs sujets qui alimentent la scène nationale, dont la révision constitutionnelle, la crise économique et la tentation de l'ex-Fis de retourner à l'activité politique et son patron, Amar Saadani avait annoncé la constitution d'un front de soutien au président Bouteflika qui serait élargi à des partis et des associations. Mais depuis cette annonce faite lors d'une conférence de presse tenue le 13 juin dernier, c'est le silence total du côté du vieux parti.

N. C.

Solidarité

Nécessité d'humaniser les centres pour personnes âgées

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme Mounia Meslem a souligné jeudi à Alger la nécessité d'humaniser les centres pour personnes âgées et catégories vulnérables.

«L'humanisation des centres relevant du ministère de la Solidarité nationale est désormais nécessaire», a affirmé M^{me} Meslem lors d'une visite au centre pour personnes âgées de Bab Ezzouar à l'occasion de l'Aïd El Adha, en compagnie du ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales Noureddine Bedoui, du ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche Sid Ahmed Ferroukhi, de la ministre déléguée chargée de l'Artisanat Aicha Tagabou et du wali d'Alger Abdelkader Zoukh.

Après avoir adressé les vœux de l'Aïd

ainsi que la délégation ministérielle l'accompagnant aux pensionnaires du centre qui ont assisté au rituel du sacrifice, M^{me} Meslem a révélé que «des responsables de certains établissements et centres relevant de son ministère destinés aux catégories vulnérables (personnes âgées, femmes violentées, enfance assistée et personnes aux besoins spécifiques) ont été démis de leurs fonctions pour négligence des valeurs humaines à l'égard de ces catégories» dont l'ex-directeur du centre de Bab Ezzouar.

«Je continuerai mes visites d'inspection (inopinées) à ces établissements à travers l'ensemble du territoire national pour veiller à un bon traitement des pensionnaires», a-t-elle ajouté. Elle a en outre rappelé dans le même contexte, que «l'Etat algérien a établi plu-

sieurs lois pour la protection des catégories sociales vulnérables telles que la loi sur la protection des personnes âgées, la loi sur la protection des personnes aux besoins spécifiques, la loi relative à la protection de l'enfance assistée et celle ayant trait à la protection de la femme».

Pour sa part, le ministre de l'Intérieur a estimé nécessaire de veiller au respect des valeurs de solidarité, notamment à l'égard des catégories vulnérables précisant que l'Etat a mobilisé d'«importants moyens» pour la prise en charge de ces franges de la société.

M. Bedoui a ajouté que la «prise en charge de ces catégories est une responsabilité qui incombe à tous les membres de la société».

Assia Y.

LA QUESTION DU JOUR

Défouloir

Suite de la page une

Après cette espèce de psychodrame, le gouvernement se trouverait moins sensible aux attaques toujours recommencées de ses détracteurs, et par là même plus à même psychologiquement parlant d'affronter les véritables difficultés qui se posent à lui.

Pour autant, tous les intervenants n'étaient pas animés des mêmes intentions. Il y en avait qui voulaient sincèrement apporter leur contribution à l'élaboration d'une stratégie sinon de complète sortie de crise, conscients qu'ils étaient de ce que cela ne dépendait pas que de la volonté de leur pays, du moins à la mise au point de la meilleure façon de réduire ses effets sur la cohésion nationale. D'autres, à ce qu'il semble en plus grand nombre, à moins que ce ne soit là une illusion d'optique suscitée par des médias parties prenantes au débat, s'étaient servis de l'occasion comme d'une tribune politique pour achever de démoraliser un gouvernement qu'ils croyaient aux abois. Il est possible de distinguer les uns et les autres en s'y prenant autrement. Les premiers n'auraient pas manqué de dévoiler la recette magique à appliquer pour l'heure si par extraordinaire ils l'avaient en leur possession. Non pas parce qu'ils soutiennent le gouvernement mais parce qu'ils veulent aider leurs compatriotes à traverser la crise au moindre coût possible. Ils agiraient de même si à la place du pouvoir en place c'était l'opposition qui était aux commandes. Les seconds, en revanche, se garderaient bien de révéler cet hypothétique traitement souverain s'ils en avaient connaissance. Car rien n'est plus éloigné de leurs intentions que d'aider par leurs lumières au dépassement de la crise, leur but évident étant au contraire de profiter de cette dernière pour arriver à leurs fins, c'est-à-dire renverser le régime et le remplacer par le leur. S'ils pouvaient ajouter aux difficultés du pays, faire en sorte par exemple que ses réserves financières fondent à l'instant, ils le feraient sans la moindre hésitation, quelles que soient les souffrances qui pourraient en découler pour leurs compatriotes dans leur ensemble. Les uns et les autres se sont trouvés rassemblés dans la même salle à faire semblant de débattre sur le même sujet, en présence d'un gouvernement qui faisait le dos rond en attendant que ça passe.

M. H.

Fête de l'Aïd El-Adha à Béjaïa Dans la joie et la fraternité

LA FÊTE de l'Aïd El-Adha s'est passée dans une ambiance bon enfant à Béjaïa. Comme d'habitude, les Béjaouis l'on vécue dans la joie et la fraternité. Outre la prière de l'Aïd, le sacrifice du mouton pour ceux qui en ont les moyens, tout s'est déroulé dans une ambiance des grands jours. Les enfants, contents de leurs habits neufs, ont observé leurs parents qui accomplissaient le sacrifice mais surtout joué avec leurs jouets et accompagné leurs familles pour rendre visite à leurs voisins et proches.

S'agissant du sacrifice du mouton, les services vétérinaires de Béjaïa et les APC ont mobilisé 55 vétérinaires pour le contrôle des moutons égorgés dans les 52 abattoirs et places réservées à cette opération. Ces derniers ont assuré aussi la permanence et sont intervenus à la demande des citoyens. Au niveau de la ville de Béjaïa, 8 brigades, dont 5 appartenant aux services agricoles, ont été mobilisées à l'occasion pour le contrôle des moutons égorgés. Les responsables de l'abattoir communal ont mis en œuvre un programme de sacrifice. Pas moins de 140 ovins et 80 bovins étaient sur la liste. L'APC a mobilisé tous les moyens en sa disposition pour collecter les ordures et nettoyer les déchets. Des sacs poubelle ont été distribués aux citoyens. S'agissant des permanences mises en place par la direction des transports et la direction du commerce, elles ont relativement fonctionné, mieux que durant l'Aïd El-Fitr dernier. Ceci pour les magasins d'alimentation générale (fruits, agroalimentaire, ...) surtout le deuxième jour de l'Aïd. Cependant, le hic reste les prix très élevés pratiqués depuis des semaines. Des prix qui ont connu encore une hausse la veille et durant l'Aïd. Concernant le transport de voyageurs, il a fait défaut durant le premier jour et même le deuxième jour pour certaines destinations. A la gare routière, des citoyens étaient contraints d'annuler leur voyage faute de transport interurbain et interwilayas durant le premier jour de l'Aïd. Certains ont dû attendre une demie journée pour trouver un moyen de transport alors que d'autres se sont rabatés sur les taxis qui n'étaient pas très nombreux ce jour-là. Le transport urbain a également manqué. Excepté l'ETUB (Entreprise publique de transport urbain de Béjaïa) qui a assuré la permanence, le transport de voyageurs privé était aux abonnés absents. Pour sa part, Naftal a assuré la disponibilité des carburants durant l'Aïd dans les 72 stations-service publiques et privées de la wilaya. Au niveau du CHU, le service de pédiatrie était bondé de monde et des associations ont rendu visite aux enfants malades. Une équipe de la sûreté de wilaya a rendu visite aux enfants se trouvant dans ce service et leur a remis des cadeaux, des jouets et des confiseries. L'équipe de policiers a visité également le centre pour enfance assistée et le foyer pour personnes âgées. A noter que l'association Tafthilt a distribué 25 moutons aux familles nécessiteuses le 1^{er} jour de l'Aïd, égorgé 10 bovins et distribué la viande à plus de 300 familles dont des orphelins et veuves.

Hocine Cherfa

De l'achat du mouton jusqu'au découpage de la viande :

Arnaques de l'Aïd, un cycle de dépenses sans fin

■ Les dernières dépenses de l'Aïd El Adha ont pesé lourd sur le citoyen algérien, alors qu'il fait déjà face à une envolée du coût de la vie. Le fait d'avoir acheté un mouton à l'occasion de cette fête n'est que la case départ pour un marathon de débours sans fin. Le «debah», autrement dit l'égorgeur de mouton, et la cherté de cet animal ont fait de cet Aïd une fête aux couleurs du billet.

Par Mohamed Mabkhout

Cette année, le sujet des dépenses a refait de nouveau surface à la veille de l'Aïd et même durant toute la fête. Si à travers son ambiance le charme se taille une place, pour les commerçants il s'agit plutôt d'une course vers le profit et le remplissage des caisses. Une véritable occasion pour s'enrichir rapidement sans se soucier des personnes à faibles revenus.

De la cherté du mouton jusqu'au rendez-vous avec le boucher, tout un cycle de frais, parfois exagérés, se crée. Une fois le portefeuille ouvert, aussitôt il se vide à la vitesse de l'éclair. Face à des commerçants qui veulent imposer leur diktat et leurs règles sur des citoyens n'ayant pour seul devoir que de payer sans négoce. A titre d'exemple, le «debah» ou l'égorgeur, vu la forte demande qui a eu lieu la première journée de l'Aïd, doit s'équiper d'un secrétariat pour répondre aux innombrables appels. Un rendez-vous à l'avance serait recommandé pour éviter la pagaille. Pour un travail d'une heure au maximum, il ne touchera pas moins de 1 500 dinars pour chaque mouton égorgé, l'équivalent d'une journée de salaire d'un cadre dans une société. Le simple citoyen ne s'arrête pas ici, car la deuxième journée de l'Aïd offre l'épanouissement à la boucherie. Dans ces magasins, les bouchers attendent de pieds fermes depuis les premières heures les clients qui rempliront



leurs poches. Moyennant des sommes d'argent importantes, ils se donnent du plaisir à découper la viande. Hier, nous avons été surpris par le flux vers ces lieux dès les premières heures du jour, où des files d'attente interminables se formaient déjà. Quant au prix cette année, déjà réputé cher, il a atteint 2 500 dinars. Il est à rappeler que les années précédentes le montant variait entre 1 000 et 1 500 dinars, soit une marge de 1 000 dinars pour le

découpage d'une carcasse. «*Trop c'est trop*», telle a été la réplique d'un client rencontré sur place, et qui nous a commenté le prix à payer pour le boucher. «*J'ai dû me réveiller à l'aube, venir ici en vitesse pour avoir une place parmi les premiers. Et voilà, j'attends comme tout le monde mon tour pour m'obliger à payer plus*», a-t-il rajouté. Un fait qui témoigne, comme à chaque fois, d'un citoyen coincé entre le marteau et l'enclume. Une position inconfor-

table qui oblige certaines personnes à aller vers des choix extrêmes et devoir s'endetter pour pouvoir faire face à cette tourmente de prix. Le «*déplumage*» de l'Algérien durant les fêtes religieuses est de plus en plus connu, en l'absence de contrôle, la loi de l'anarchie s'impose. Ces occasions religieuses, soi-disant de piété et de générosité, changent vite de visage pour devenir une aubaine aux différents arnaques. **M. M.**

Permanence au second jour de l'Aïd

Les commerçants désertent la ville

En dépit de l'appel lancé par le ministère du Commerce en direction des commerçants afin d'assurer la permanence durant les deux jours de l'Aïd El Adha et de la menace brandie par le ministre, au second jour de l'Aïd nombre de professionnels ont manqué à cette obligation à travers le territoire national.

Les wilayas ressemblent à des villes fantôme en ce second jour de l'Aïd. En effet, la fermeture des commerces durant les deux jours de l'Aïd est devenue une habitude chez les commerçants de la capitale et de certaines wilayas. En ce deuxième jour, les cafétérias, supérettes et les boutiques sont toutes fermées. Selon les déclarations du ministre du Commerce, Bekhti Belaïb, qui a inspecté le programme de ces permanences dans plusieurs quartiers du centre de la capitale, les commerçants mobilisés pour assurer la permanence les jours de l'Aïd El-Adha ont assuré le service, le premier jour. Par contre, en ce qui concerne le second jour, on observe beaucoup de commerces fermés, bien que le ministère du

Commerce avait réquisitionné 32 689 commerçants, les premiers jours de l'Aïd El Adha dont 6 137 dans la wilaya d'Alger, durant les deux jours de la fête pour assurer l'approvisionnement des citoyens en produits de base sur l'ensemble des wilayas. Il s'agit de 4 976 boulangers, 20 148 commerçants activant dans l'alimentation générale et les fruits et légumes, 7 155 opérateurs dans des activités diverses et 410 unités de production dont 179 laiteries, 259 minoteriers et 32 unités d'eau minérale. La réquisition de commerçants durant les fêtes religieuses et nationales est devenue obligatoire depuis 2013 en application de la loi relative aux conditions d'exercice des activités commerciales. Des commerçants concernés par la permanence ont toutefois déploré le fait que les autorités les obligent à garder leurs magasins ouverts du matin au soir, y compris au moment du sacrifice du mouton de l'Aïd. Pour le ministre du Commerce, «*ce n'est pas avec la menace qu'on va mobiliser les gens. Il faut d'abord essayer de les sensibiliser. Etre*

commerçant, c'est assurer un service public», a-t-il souligné. En ce qui concerne les récalcitrants qui pourraient quitter le service avant la fin de la permanence vendredi soir, M. Belaïb a indiqué qu'«*en principe, dès lors qu'on est réquisitionné pour ces permanences de l'Aïd, le fait de ne pas obtempérer constitue une infraction. Il faut attendre qu'on fasse le bilan de l'opération. Ceux qui n'auront pas répondu à la réquisition risquent de voir leurs magasins fermés pour une certaine période*», a-t-il prévenu. Les commerçants qui ont déserté leurs commerces risquent alors de voir leurs magasins fermés pour une un mois ou plus. La loi relative aux conditions d'exercice des activités commerciales prévoit la fermeture des locaux commerciaux pour une durée d'un mois assortie d'une amende allant de 30 000 à 200 000 DA contre les contrevenants. 99,73% des 27 114 commerçants réquisitionnés durant les deux jours de l'Aïd El Fitr dernier avaient respecté le programme des permanences, selon le ministère du Commerce.

Thinhinene Khouchi

Pour booster les flux d'investissement entre l'Algérie et les Emirats

Un Conseil d'affaires algérien à Dubaï

■ Un Conseil d'affaires algérien a été créé récemment à Dubaï par la communauté d'affaires algérienne installée aux Emirats arabes unis, dans l'objectif de faire émerger un climat d'affaires favorisant le développement des partenariats et l'accroissement des flux d'investissement entre l'Algérie et les Emirats.

Par Souad L.

Opérant sous l'égide de la Chambre de commerce et d'industrie de l'Emirat de Dubaï, cette association à caractère économique, s'est assignée pour mission principale «l'accompagnement des membres adhérents dans leurs démarches de prospections du marché et d'investissement, aussi bien en Algérie qu'aux Emirats», a indiqué son secrétaire général, Sid Ahmed Benraouane. Focalisant ses actions de mise en relation d'affaires sur les domaines de l'industrie pétrolière, la construction, le commerce et les services, ce Conseil, (Algerian Business Council, ABC), est ouvert à «toutes les entreprises algériennes opérant aux Emirats, ainsi qu'à toutes les entreprises émiraties activant en Algérie», a expliqué cet entrepreneur algérien installé à Dubaï. Il existe actuellement dans l'Emirat de Dubaï environ 200 entreprises algériennes dans divers secteurs comme les services, l'immobilier, le commerce, le transport et la logistique. L'ABC a été agréé en mars 2015, alors que le lancement effectif de ses activités a eu lieu en juin dernier. Selon M. Benraouane, l'organisation des rencontres thématiques permettant l'échange d'idées et d'informations entre investisseurs et responsables de secteurs spécifiques figure parmi les principales activités du conseil. Objectif: soutenir les échanges commerciaux entre les deux pays pour «permettre la formation de nouveaux partenariats



entre les entreprises algériennes et leurs homologues émiraties.

Impliquer la diaspora algérienne dans le développement du pays

En effet, les échanges commerciaux entre les deux pays restent timides. Durant les sept premiers mois de 2015, l'Algérie a importé quelque 178 millions de dollars des Emirats, contre des exportations d'environ 4 millions de dollars, rappelle-t-on. Les principaux produits importés sont les produits alimentaires, énergétiques, les lubrifiants, les demi-produits et les biens d'équipements agricoles et industriels, tandis que les exportations sont constituées principalement de produits alimentaires. «Nous agissons également en tant que centre de ressources pour orienter, connecter et aider

les investisseurs et les entreprises qui sont au stade de l'exploration du marché», a-t-il soutenu. M. Benraouane a ajouté



que l'ambition du Conseil est d'aider les porteurs de projets à identifier les opportunités d'affaires,

et à les soutenir dans leur stratégie de pénétration du marché aussi bien en Algérie et qu'aux Emirats». L'ABC s'engage à aider les entreprises algériennes intéressées par l'export ou l'investissement aux Emirats, ainsi qu'à promouvoir le produit algérien dans ce pays, souligne le représentant de l'ABC, pour qui ce dernier servira d'interface pour les compétences algériennes résidentes aux Emirats pour contribuer à l'effort de développement de l'Algérie». Depuis son lancement, une vingtaine d'entreprises émiraties, leaders dans les domaines du transport, de l'industrie agroalimentaire, des banques et des finances, ainsi que les nouvelles technologies de l'information et la communication se sont rapprochées du Conseil à la recherche d'opportunités d'investissement et de

partenariat en Algérie. C'est pourquoi, annonce M. Benraouane, l'ABC prévoit l'orga-

S.L./APS

Chute du pétrole Halliburton supprime 2 000 emplois supplémentaires aux USA

LE GROUPE américain de services pétroliers Halliburton, confronté comme ses concurrents à la baisse des cours du brut, a procédé à 2 000 suppressions d'emplois supplémentaires et pourrait en effectuer d'autres pour faire des économies. «Nous avons annoncé malheureusement à nos employés que nous sommes en train d'ajuster une fois de plus nos effectifs et principalement en Amérique du Nord, en raison des conditions économiques actuelles», a déclaré un porte-parole. Il n'a pas donné davantage de détails, notamment sur les fonctions concernées ou encore les pays hors Amérique du Nord touchés (Etats-Unis, Canada et Mexique). Ces nouvelles coupes portent à 16 000 le nombre d'emplois supprimés par Halliburton depuis 2014, soit 19% de ses effectifs mondiaux, affirme le groupe. La cure d'amaigrissement n'est peut-être pas terminée puisque «l'entreprise va continuer à surveiller l'environnement économique et à ajuster la taille de ses effectifs pour l'aligner à la demande», a ajouté le porte-parole. Ces vagues de licenciements s'expliquent essentiellement par la chute des cours du pétrole, qui ont perdu plus de la moitié de leur valeur depuis juin 2014. Cela pèse sur les marges dans la production de brut, en particulier pour les méthodes d'extraction les plus coûteuses (dans les roches de schiste, en plein essor ces dernières années aux Etats-Unis, ou en eaux très profondes par exemple). Beaucoup de groupes pétroliers ont réduit leurs dépenses d'exploration, avec des conséquences directes pour des sous-traitants comme Halliburton, spécialisé entre autres dans les services liés au forage ou à la construction des puits et plateformes.

Agences

Salon international de la construction d'Oran

Une centaine d'entreprises à la 6^e édition

Une centaine d'entreprises algériennes et étrangères sont attendues à la 6^e édition du Salon international de la construction et de la gestion urbaine (Oran Expo BTPH) prévue en octobre prochain à Oran, a-t-on appris auprès des organisateurs. La nouvelle édition du Salon «Oran Expo BTPH» se tiendra du 12 au 15 octobre au Centre des conventions Mohamed-Benahmed (CCO) avec la participation confirmée d'une centaine d'entreprises algériennes et de différents pays, dont l'Espagne, la France et l'Italie, a

précisé le chargé de la communication pour cet événement, Tarek Messaoudène. L'objectif de cette manifestation économique est de «mettre en exergue les programmes de développement initiés par l'Etat dans le domaine de la construction, lesquels englobent aussi la réalisation des infrastructures de base et la mise à niveau des entreprises industrielles», a-t-il expliqué. Le Salon permettra encore, selon la même source, de «mieux faire connaître le potentiel industriel des différents secteurs du BTPH en Algérie,

tout en offrant de multiples opportunités pour la promotion des échanges et des relations d'affaires à l'international». Quelque 7 000 visiteurs professionnels sont escomptés à cette nouvelle édition organisée par la société «GMR Events Algeria» en partenariat avec plusieurs organismes, à l'instar de l'Agence nationale de développement de l'investissement (ANDI, Algérie) et la Chambre de commerce et d'industrie Marseille Provence (CCIMP, France).

Ahmed J.

Prix

Le pétrole en hausse en Asie

Les cours du pétrole étaient orientés à la hausse hier en Asie mais celle-ci était limitée par la perspective d'un retour du brut iranien sur un marché déjà surabondant. Le cours du baril de «light sweet crude» (WTI) pour livraison en novembre gagnait huit cents à 44,99 dollars dans les échanges électroniques en Asie. Le baril de Brent, la référen-

ce européenne du brut, également pour livraison en novembre, s'appréciait pour sa part de six cents à 48,22 dollars. «Les marchés pétroliers sont coincés dans une fourchette latérale, sans indication claire sur les tendances prochaines», a dit à l'AFP Bernard Aw, analyste chez IG Markets à Singapour. «De manière générale, les fondamen-

taux n'ont pas changé», à savoir une offre excessive couplée à une demande morose, a-t-il ajouté. Les derniers chiffres de la production américaine n'ont pas été de nature à changer cet état de fait. Le marché a ainsi accusé une déception avec l'annonce mercredi d'un petit rebond la semaine précédente, selon les statistiques hebdomadaires du

gouvernement américain. Ajoutant aux inquiétudes, la perspective de voir l'or noir iranien revenir sur les marchés mondiaux à la suite de l'accord historique conclu sur le nucléaire iranien entre Téhéran et les grandes puissances, ajoute Bernard Aw.

R.E.

Artisan de l'offensive du Nord-Constantinois

Constantine n'oublie pas Zighoud Youcef

■ Un moudjahid a retracé, avec beaucoup d'émotion, le parcours héroïque et révolutionnaire de ce martyr, natif de l'ancien Condé-Smendou, rappelant «la clairvoyance, la détermination et la bravoure du colonel Zighoud Youcef qui avait poursuivi son infatigable combat contre les forces coloniales jusqu'à ce qu'il tombe au champ d'honneur, le 23 septembre 1956.

Par Hacine H.

La wilaya de Constantine a commémoré, mercredi dans le recueillement, le 59^e anniversaire de la mort du chahid Zighoud-Youcef, artisan de l'offensive du Nord-Constantinois, tombé au champ d'honneur le 23 septembre 1956.

Les autorités de la wilaya, accompagnées de moudjahidine, d'enfants de chouhada, d'élus locaux et de nombreux citoyens, se sont rendus au Carré des martyrs du chef-lieu de la daïra qui porte le nom de l'ancien chef de la Wilaya II historique où ils se sont recueillis devant la stèle commémorative

érigée à sa mémoire, lu la Fatiha et déposé une gerbe de fleurs.

Un moudjahid a retracé, avec beaucoup d'émotion, le parcours héroïque et révolutionnaire de ce martyr, natif de l'ancien Condé-Smendou, rappelant «la clairvoyance, la détermination et la bravoure du colonel Zighoud Youcef qui avait poursuivi son

infatigable combat contre les forces coloniales jusqu'à ce qu'il tombe au champ d'honneur, le 23 septembre 1956, au cours d'un accrochage avec l'armée coloniale à Oued Boukerkar, non loin



de Sidi-Mezghiche, dans la wilaya limitrophe de Skikda».

Plusieurs structures sportives, culturelles et éducatives ont été baptisées à cette occasion du nom de chouhada de la glorieu-



Phs. J.D.R.

Mémoire

Nécessité de prise en charge des cimetières de chouhada

LE MINISTRE des Moudjahidine, Tayeb Zitouni a insisté, dimanche à Bouira, sur la nécessité d'une meilleure prise en charge des cimetières de chouhada et des stèles commémoratives, à travers la réhabilitation et la préservation de ces lieux qui témoignent des pages «les plus glorieuses» de l'histoire nationale.

Le ministre a appelé, dans ce contexte, à accorder davantage d'intérêt à ces lieux qui représentent la mémoire de la nation algérienne et doivent être préservés et sauvegardés de l'oubli, assurant que ces lieux de mémoire sont le témoin parlant de notre révolution et du «sacrifice des enfants de l'Algérie qui ont libéré le pays du joug du colonialisme français».

M. Zitouni a mis également l'accent sur l'impérative nécessité de procéder, sans tarder, à la collecte de l'ensemble des documents et témoignages inhérents à la révolution de Novembre 1954, afin de transmettre, a-t-il dit, aux générations futures les hauts faits d'armes de leurs ancêtres et leurs parcours militants.

«Le lourd tribut payé par l'Algérie pour accéder à son indépendance reste l'un des plus grands exemples de sacrifice, jamais consenti par une autre nation et mérite, à cet égard, d'être transcrit et préservé de l'oubli», a encore ajouté M. Zitouni.

Le ministre des Moudjahidine a procédé, lors de sa visite dans la wilaya, à l'inauguration, à Tiliwate, commune de Ahl-El-Ksar, d'un site historique, utilisé durant l'époque coloniale comme centre de torture, et qui a fait l'objet d'une opération de réhabilitation d'un montant de 48 millions de DA, avant de visiter le musée du Moudjahid de la commune de Mchadallah, concerné également par une opération de rénovation.

Dans la commune de Bouderbala, le ministre a visité le cimetière des chouhada où une opération de réfection et d'entretien des sépultures et du site est actuellement en cours, puis procédé à des cérémonies de baptisation d'édifices publics et artères principales de noms de chouhada, à travers plusieurs communes de la wilaya.

Un exposé détaillé sur les opérations d'entretien et de rénovation des cimetières des martyrs et des stèles commémoratives de la région a été présenté au ministre.

La wilaya de Bouira compte, pour rappel, dix cimetières de chouhada et dix-sept stèles commémoratives, pour lesquels une première dotation financière d'un montant de 38 millions de DA a été réservée pour les opérations de réfection et d'entretien de ces sites.

Dalil O.

Un musée de la Révolution inauguré à Mascara

Commémoration de l'anniversaire de l'attaque des fermes

Un musée dédié à la glorieuse guerre de Libération nationale a été inauguré mardi à Tighennif (Mascara), à l'occasion de la commémoration du 59^e anniversaire de l'attaque des fermes.

Dans cette structure sont conservés des documents sur la révolution du 1^{er} novembre, des photos de chouhada et de moudjahidine de la wilaya et autres écrits historiques de cette période témoignant des hauts faits et batailles qui ont eu lieu dans la région de Tighennif.

Le wali de Mascara, Salah El Affani, a inspecté, à cette occasion, les travaux

de restauration du carré des martyrs de Tighennif, engagés par la direction des moudjahidine, portant notamment sur la réfection des tombes, l'aménagement des aires environnantes et la mise en terre de plantes d'ornement.

Une visite à la stèle commémorative de l'attaque des fermes a été organisée à cette occasion, de même qu'une exposition de photos de moudjahidine et chouhada ayant pris part à ce haut fait d'arme.

Un enseignant d'histoire à l'université de Mascara a animé une conférence sur

cet anniversaire, à l'Institut national spécialisé en agronomie en présence de lycéens et élèves du moyen. En outre, un moudjahid, une veuve et un fils de chahid ont été honorés.

L'attaque des fermes a eu lieu le 22 septembre 1956. Des moudjahidine avaient incendié cette année-là 14 fermes de colons de la région dans le cadre d'une politique planifiée par les chefs de la Révolution en vue de saper les capacités économiques du colonisateur français.

Fatah G.

Mouvement national et Révolution

Séminaire sur le rôle de Jijel

Un séminaire consacré à la place et au rôle de la région jijelienne dans le mouvement national et la Révolution armée s'est ouvert, samedi, à la Maison de la culture Omar-Oussedik de Jijel.

Cette rencontre de deux jours, organisée à l'initiative de l'Assemblée populaire de la wilaya (APW), réunit de nombreux moudjahidine, enfants de chouhada et citoyens autour de conférenciers qui ont mis en avant la contribution de cette région au mouvement national et pendant la guerre de Libération.

Des représentants de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM) ont pris part à ce séminaire qui se poursuivra, dimanche, par une visite des hauts lieux de la Révolution, à l'image d'Ouled Askeur qui a abrité le PC de la Wilaya II historique, de 1956 à 1957.

Après les allocutions d'ouverture du président de l'APW et du wali, la directrice de wilaya des moudjahidine a lu un message

au nom du ministre des Moudjahidine, Tayeb Zitouni, dans lequel il a salué cette louable initiative visant à valoriser l'histoire de la glorieuse Révolution.

Le ministre a également rappelé que la tenue de cette rencontre coïncide avec la célébration du 57^e anniversaire de la création du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) dont la première présidence était assurée par le regretté Ferhat Abbas (1899-1985), natif de la région de Jijel.

Jijel a enfanté de nombreux militants de la cause nationale, à l'image de Mohamed-Seddik Benyahia, Rouibah Hocine, Dakhli Mokhtar El Baraka et d'autres figures emblématiques qui se sont sacrifiées pour le recouvrement de la souveraineté nationale, ont rappelé plusieurs orateurs.

Trois conférenciers invités pour la circonstance ont, dans leurs communications respectives, abordé «le rôle de Jijel

dans le mouvement national 1920-1954», «Jijel, siège du PC de la Wilaya II historique» et «Jijel et l'édification d'un Etat algérien moderne».

La personnalité de Ferhat Abbas, premier président du GPRA, disparu il y a presque 30 ans, a accaparé le plus gros des interventions et des débats. Fondateur de l'Union démocratique du manifeste algérien (UDMA), Ferhat Abbas, né le 24 août 1899 au lieu-dit Bouafroune (Jijel), a présidé aux destinées du Gouvernement provisoire de la République algérienne de 1958 à 1961 et a été élu président de l'Assemblée nationale constituante après l'indépendance, devenant ainsi le premier chef de l'Etat de la République algérienne démocratique et populaire.

Son enfance, sa formation, sa lutte contre l'idéologie coloniale, sa prise de position pour la cause nationaliste et son combat pour la démocratie ont été également évoqués lors de

cette rencontre marquée par de riches débats.

En marge de ce séminaire, la maison de la culture a abrité une exposition de photos et d'archives se rapportant à la lutte de Libération nationale. Le réalisateur Ahcene Osmani qui prépare un long métrage de 30 épisodes intitulé «Les Lions d'Algérie», a également exposé des photos de recueils de témoignages et de scènes émouvantes tournées dans les wilayas de Jijel de Mila dépeignant les atrocités commises par les forces coloniales durant la période d'occupation.

Des séquences de «rushes» devaient être projetées l'après-midi dans la grande salle de la maison de la culture. Les participants seront conviés à une visite des hauts lieux de la lutte de Libération nationale, notamment le lieu-dit Lemnazel qui a abrité le siège du PC de la Wilaya II historique, a-t-on appris des organisateurs.

Kamel L.

Batna

Net recul des accidents de la circulation

■ Le recul du nombre d'accidents a été «favorisé par la multiplication des campagnes de sensibilisation» initiées en direction des usagers de la route, et par «l'augmentation des capacités opérationnelles des gendarmes motards», omniprésents sur les axes névralgiques.

Par Hacène K.

Le nombre d'accidents sur les routes de la wilaya de Batna a connu «un net recul» au cours des 8 premiers mois de l'année en cours, comparativement à la même période de l'année dernière, ont indiqué, mercredi, les services de la Gendarmerie nationale.

Entre le 1^{er} et le 31 août de cette année, 417 accidents de la circulation ayant fait 74 morts et 574 blessés se sont produits, contre 566 accidents, 118 morts et 1 131 blessés enregistrés

durant la même période en 2014, a précisé à l'APS le chef de la brigade sécurité routière au groupement de Gendarmerie nationale, le capitaine Abdelkader Ouyahia.

Le recul du nombre d'accidents a été «favorisé par la multiplication des campagnes de sensibilisation» initiées en direction des usagers de la route, et par «l'augmentation des capacités opérationnelles des gendarmes motards», omniprésents sur les axes névralgiques que sont les routes nationales (RN) n° 3, 75,



PH. A. D. R.

28 et 88, a souligné le même officier.

Il a également soutenu que l'utilisation des radars a contribué à «faire réfléchir davantage» les automobilistes qui «semblaient avoir du mal à se résoudre à respecter le code de la route».

S'agissant des mesures de sécurité arrêtées à l'occasion des fêtes de l'Aïd El Adha, le capitaine Ouyahia a indiqué que

le groupement territorial de la Gendarmerie nationale a mis en place un dispositif destiné à garantir la sécurité et la tranquillité des citoyens, aussi bien sur les routes qu'à l'intérieur des agglomérations.

Pour ce faire, pas moins de 1 050 gendarmes, dont 150 motards sont mobilisés, a conclu le chef de la brigade sécurité routière.

H. K./APS

M'sila

Une nouvelle briqueterie prochainement opérationnelle

Une nouvelle briqueterie, en réalisation dans la zone d'activité de M'sila, entrera en production avant l'année 2017, a-t-on appris auprès des services de la wilaya.

Fruit d'un investissement privé de l'ordre de 4,7 milliards de dinars, cette unité qui produira quelque 560 000 tonnes par an,

créera 350 postes de travail dont 150 emplois temporaires, selon la même source.

La nouvelle briqueterie qui s'ajoutera aux trois usines déjà opérationnelles à Sidi Aïssa, Boussaâda et Ouled Derradj (1,5 million de tonnes/an), contribuera également à

la satisfaction des besoins local et national, a-t-on encore affirmé à la wilaya.

Les trois usines en production consomment actuellement 315 000 tonnes d'argile par an, un matériau largement disponible dans cette wilaya, a-t-on conclu.

R. R.

31 kilomètres de la bretelle reliant le port de Mostaganem

Autoroute Est-Ouest, situation aplanie

La situation de 31 kilomètres du projet de dédoublement de la bretelle reliant l'autoroute Est-Ouest au port de Mostaganem a été aplanie, a-t-on appris du chargé du suivi des travaux auprès de la direction des travaux publics.

Tous les obstacles entravant les travaux de ce projet ont été levés, notamment ceux concernant l'expropriation en cours d'élaboration au niveau des directions de la réglementation et des affaires générales (DRAG) et des domaines, a indiqué Sekkak Abderrazak. Il a

signalé l'établissement récent des décisions de cession et d'indemnisation des propriétés d'une valeur globale de 600 millions DA. Il a été recensé 323 personnes concernées par l'expropriation pour utilité publique, notamment des terres relevant du secteur privé et de l'Etat totalisant une superficie de 180 hectares dans les communes de Sayada, Khairidine, Sour, Aïn Tedelès et Oued El Kheir. M. Sekkak a déclaré que des citoyens concernés par l'expropriation n'ont pas accepté le montant

d'indemnisation et leurs cas seront tranchés par la justice. Par ailleurs, l'opération de transfert des réseaux d'eau potable et d'électricité sera bientôt lancée. Les travaux d'installation de bases de vie des entreprises de réalisation sont actuellement en cours. A noter que les travaux portant sur l'ouverture de pistes pour les chantiers tirent à leur fin pour permettre le lancement effectif du projet. Le projet de cette route reliera le port de Mostaganem à l'autoroute Est-Ouest au niveau de l'échangeur

de Hamadna (Relizane) sur une longueur de 66 km dont 33 km à Mostaganem et le restant à Relizane. La réalisation du projet est confiée à l'Agence nationale des autoroutes à travers un groupe d'entreprises nationales pour un délai de 24 mois. Cet axe permettra de conférer une fluidité à la circulation, surtout concernant les poids lourds de et vers le port de Mostaganem, en plus d'impulser le développement de par sa proximité de la zone industrielle de Sidi Khettab (Relizane).

Said G.

ANEM de Aïn Defla

Insertion de 6 360 demandeurs d'emploi

Au total, 6 361 demandeurs d'emploi ont été insérés dans le monde du travail par l'Agence nationale de l'emploi (Anem) à Aïn Defla depuis le début de l'année en cours, a-t-on appris mercredi du directeur local de cette structure.

Dans ce cadre, 2 686 demandeurs d'emploi ont été enrôlés dans le cadre du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP) et 3 675 autres placés dans des entreprises économiques, a indiqué Mohammed Fennazi, émettant le souhait de voir ce chiffre porté à 8 000 d'ici la fin de cette année.

Au sujet des demandeurs d'emploi retenus dans le cadre du DAIP, M. Fennazi a relevé que 574 d'entre eux, soit 21,37% du nombre total, ont bénéficié d'un contrat de travail aidé (CTA) et 239 autres (8,89%) du contrat formation et insertion économique.

Plus de 88% des demandeurs d'emploi insérés l'ont été par le biais des employeurs

du secteur économique, a observé M. Fennazi, notant que cet état de fait traduit un «net recul» du rôle joué par l'administration dans le traitement de la question du chômage. Cinq antennes locales de l'Anem sont

dénombrées sur le territoire de la wilaya de Aïn Defla, en l'occurrence celles de Aïn Defla, Khémis Miliana, Miliana, El Attaf et Hammam Righa, a-t-on encore indiqué.

Salah Y.

Tiaret

Attribution de plus de 2 500 logements avant fin 2015

AU TOTAL, 2 520 logements sociaux seront attribués dans la commune de Tiaret avant la fin de l'année en cours, a-t-on appris mercredi du directeur de l'habitat de la wilaya.

Ces logements sont en cours de réalisation à Zemala sur les hauteurs de la ville de Tiaret dont 620 unités ont atteint un taux d'avancement des travaux de 95% et 1 900 autres sont à un taux variant entre 70 et 85%, a indiqué Mohamed Bouabdelli.

Ce quota de logements, lancé en travaux en 2013, s'inscrit dans le cadre du quinquennat précédent 2010-2014. Le directeur de l'habitat a souligné que ces logements seront attribués directement à leurs bénéficiaires après l'achèvement de la réalisation des différents réseaux d'électricité, gaz, eau potable et assainissement.

Par ailleurs, quelque 3 750 logements sociaux en cours de réalisation à Hai Zaaroura et Hai Oued Tolba sur la route vers Sougueur, seront distribués l'année prochaine.

Ali O.

Tindouf

Lancement d'un nouveau programme de vulgarisation agricole

UN PROGRAMME de vulgarisation agricole a été lancé en direction des agriculteurs et des éleveurs producteurs de la wilaya de Tindouf, dans le cadre des préparatifs de la nouvelle saison agricole 2015-2016, a-t-on appris mercredi de la direction locale des services agricoles (DSA).

Le programme prévoit l'animation, au niveau du périmètre agricole Oued Djéz à Tindouf, d'une campagne de sensibilisation et d'orientation sur divers aspects liés notamment à la préparation du sol, leur fertilisation et l'utilisation des intrants agricoles, l'entretien et la maintenance du matériel agricole et

l'exploitation rationnelle de l'eau d'irrigation, a précisé le responsable de la DSA, Mohamed Yahia-Mohamed. Cette opération de deux jours devra permettre, outre l'information des fellahs sur les caisses et les programmes de soutien agricole, de toucher l'ensemble des fellahs exploitant, par le biais de la concession, les périmètres agricoles au niveau de Oued M'heya et Guerayer El-Harth et Hassi-Amar.

Encadrée par des agents de l'inspection de protection des végétaux et de la subdivision agricole, cette rencontre a été mise à profit par les fellahs de la région pour soulever leurs préoccupations liées notamment au déficit dans la ressource hydrique pour l'irrigation, ayant influé négativement sur la production agricole.

Ces encadreurs mettent à profit cette rencontre pour organiser des sorties de terrain afin de s'enquérir auprès des agriculteurs des préparatifs de la nouvelle saison agricole et l'animation de sessions de vulgarisation.

Retenue au titre des préparatifs de la célébration de la journée nationale de la vulgarisation agricole, qui donnera lieu à l'animation d'une journée d'étude en direction des agriculteurs et des éleveurs.

Le directeur des services agricoles a relevé que deux types de sessions de formation seront initiées en direction des agriculteurs, dont certaines à organiser au niveau des exploitations agricoles, et les autres au niveau des structures agricoles, en vue de vulgariser les nouvelles techniques agricoles.

Lamine K.

Migrants

L'UE encore loin d'une solution, climat tendu dans les Balkans

■ Les relations se sont envenimées jeudi entre États des Balkans sur fond de crise des migrants, la Croatie et la Serbie, bloquant un peu plus leur frontière commune et la Hongrie déployant des barbelés à sa frontière slovène, une première entre pays de l'espace Schengen.

Par Ali O.

L'Europe a encore un long chemin à parcourir avant de régler sa plus grande crise migratoire depuis 1945, a averti Berlin, alors que des milliers de migrants continuaient à affluer vers le nord du continent via les Balkans.

«Nous sommes très loin de là où il faut aller», a déclaré jeudi la chancelière allemande Angela Merkel, au lendemain d'un sommet extraordinaire où les Vingt-



Huit sont convenus de renforcer les frontières extérieures de l'Union européenne, ainsi que l'aide humanitaire à leurs voisins.

Le Secrétaire général des Nations unies Ban Ki-moon a appelé «les dirigeants européens à faire plus pour accueillir (les réfugiés) et traiter les demandes (d'asile) de manière digne et humaine». Le pape François a lui estimé, depuis Washington, que la crise des réfugiés, «d'une ampleur inconnue depuis la Seconde Guerre mondiale», plaçait le monde «devant de grands défis et de nombreuses décisions difficiles». Ce sujet devrait à nouveau figurer en bonne place dans son discours hier devant l'Assemblée générale de l'ONU. L'UE a conclu mardi un

accord laborieux et controversé sur la répartition entre ses membres de 120 000 réfugiés syriens, irakiens et érythréens arrivés depuis fin août en Grèce et en Italie. Pour M^{me} Merkel, cela ne suffit pas et la solution passe par «une procédure durable sur la répartition des réfugiés entre États membres».

Le Premier ministre français Manuel Valls a déjà prévenu que la France, qui a proposé d'accueillir environ 30 000 réfugiés, n'ira pas au-delà.

La Hongrie du populiste Viktor Orban, partisan d'une ligne dure, a franchi une nouvelle étape jeudi, en commençant à dérouler des barbelés à sa frontière avec la Slovaquie, pays qui appartient également à l'espace Schengen de libre-circulation.

Après avoir déjà rendu étanche sa frontière serbe, Budapest a posé des barbelés sur une partie de sa frontière avec la Croatie, par où transitent désormais la majorité des migrants, et veut anticiper un

possible détournement du flux par la Slovaquie.

«La protection efficace des frontières de Schengen ne peut être assurée qu'avec une clôture complète», a déclaré le porte-parole du gouvernement hongrois, Janos Lazar.

Les migrants cheminent à travers les Balkans dans le but de rejoindre les pays riches du nord de l'Europe, en particulier l'Allemagne ou la Suède.

La Croatie, saturée par l'arrivée de quelque 50 000 migrants sur son sol depuis une semaine en provenance de Serbie, les convoie vers la frontière où ils sont pris en charge par Budapest, qui les achemine directement à la frontière autrichienne, d'où ils poursuivent pour la plupart leur voyage.

Après de vifs échanges avec son homologue autrichien Werner Faymann en marge du sommet de Bruxelles mercredi, M. Orban doit se rendre à Vienne hier pour évoquer à nouveau ce dossier. Parallèlement, les tensions montent entre la Croatie et la Serbie – pays non membre de l'UE – qui ont décidé de bloquer un peu plus leur frontière commune.

Zagreb insiste pour que Belgrade dirige le flot de migrants vers la Hongrie et la Roumanie plutôt que vers son territoire. De son côté, la Serbie a dénoncé une «agression» de la part de la Croatie.

Une conférence consacrée à cette route des Balkans aura lieu le 8 octobre à Luxembourg, en marge d'une nouvelle réunion des ministres de l'Intérieur de l'UE sur la crise migratoire.

Le président du Conseil européen Donald Tusk a déclaré qu'il était temps de mettre un terme au «chaos actuel à nos frontières». C'est à cet objectif que doit répondre le programme d'action conclu entre les 28 pays de l'UE, qui prévoit de mobiliser au moins un milliard d'euros supplémentaires pour aider les réfugiés dans les pays voisins de la Syrie.

Ces fonds iront au Haut Commissariat aux réfugiés et au Programme alimentaire mondial.

Les dirigeants européens ont insisté sur la nécessité de renforcer durablement les frontières européennes, en installant notamment des «hotspots» – centres d'accueil et d'enregistrement des migrants – en Italie et en Grèce.

Ces «hotspots», sous supervision européenne, seront mis en place «d'ici la fin novembre», a assuré M. Tusk. Le Service grec de premier accueil a annoncé l'entrée en fonctionnement d'ici la fin octobre de trois de ces centres sur les îles de Lesbos, Kos et Leros, en première ligne, en Egée orientale.

Au total, la Commission propose de mobiliser 1,7 milliard d'euros pour faire face à cette crise, s'ajoutant à des sommes déjà prévues pour atteindre un total de 9,2 milliards d'euros.

Les Européens ont assuré que dès le 7 octobre ils augmenteraient leur pression sur les trafiquants de migrants en intervenant, y compris par la force, dans les eaux internationales en face de la Libye.

A.O.



Points chauds

Tournure

Par Fouzia Mahmoudi

En France, comme dans de nombreux pays, les polémiques médiatiques voient le jour rapidement. Il suffit d'un commentaire, d'une petite phrase ou d'un mot de trop ou de moins pour voir alors des dizaines de réactions sur les réseaux sociaux comme dans les organes de presse. Ainsi, la polémique dont tout le monde parle en ce jour, est le «dérapage» de la présentatrice du Grand Journal de Canal+ concernant le Front National. En effet, Maïtena Biraben est aujourd'hui attaqué pour avoir tenu jeudi soir des propos jugés complaisants vis-à-vis du FN. La présentatrice recevait jeudi soir l'avocat très médiatique Eric Dupond-Moretti et l'a interrogé sur le parti dirigé par Marine Le Pen : «Vous savez que les propos de la vérité sont souvent tenus et incarnés par le Front National aujourd'hui, rarement par le Parti socialiste, très rarement par les partis classiques. C'est quelque chose qui vous pose problème ou que vous entendez et qu'à la fin des fins vous comprenez ?» Et le célèbre pénaliste de répondre : «Le FN est une petite entreprise qui marche». Il n'en fallait pas plus pour déclencher un tollé sur les réseaux sociaux. Edwy Plenel, le fondateur de Mediapart, et l'humoriste Didier Porte faisant immédiatement de cet échange une polémique et pour critiquer verbalement le langage de Maïtena Biraben. Seul Gilbert Collard, un député du Rassemblement bleu marine, semble se féliciter de cette petite phrase. Vendredi matin, Eric Dupond-Moretti, qui n'avait pas réagi jeudi soir sur le plateau à ces propos, a pris la défense de l'animatrice. «C'est du direct. Qui peut penser que je pense qu'il s'agisse d'un discours de vérité ?», a-t-il déclaré. «C'est débile de faire une polémique comme ça. Le langage est complètement cadencé. C'est insupportable, ces conneries», a lancé le pénaliste. Reste que la polémique est bel et bien lancée et que tous les principaux journaux nationaux ont largement écrit sur le faux pas de la présentatrice qui doit visiblement s'attendre désormais à être classée parmi les dissidents par la police de la pensée française. Les attaques se sont ainsi multipliées durant le week-end, laissant présager le pire pour l'avenir professionnel de l'animatrice de Canal+. Tout dépendra de l'ampleur que prendra cette affaire et si avec une seule phrase Maïtena Biraben sera désormais cataloguée comme une sympathisante frontiste, ce qui pourrait heurter fatalement sa, jusque-là, prometteuse carrière.

F. M.

Ukraine

Les ONG sous le choc après leur interdiction de la région rebelle de Lougansk

Les ONG étrangères, dont MSF et People In Need, étaient sous le choc et exprimaient leur consternation hier, après avoir vu leurs activités interdites par les autorités séparatistes de la région de Lougansk, dans l'Est de l'Ukraine. «Nous sommes extrêmement surpris et déçus par le cours des événements. (...) Nous avons toujours eu des relations de coopération avec les autorités, cependant nous avons été confrontés à des difficultés ces deux derniers mois et nos activités étaient en suspens depuis», a déclaré à l'AFP une porte-parole de Médecins Sans Frontières, Corinne Baker.

MSF a notamment précisé avoir été victime de mesures d'intimidation. «Nous sommes très perturbés par le fait que (les autorités rebelles, ndr) aient eu recours à de fausses accusations nous concernant dans les médias et qu'elles aient essayé d'intimider nos équipes en

envoyant des hommes armés dans notre bureau à de nombreuses reprises ces deux dernières semaines», a souligné l'organisation. Les autorités russes de la république autoproclamée de Lougansk avaient accusé la semaine dernière MSF, présente depuis plus d'un an dans la région de Lougansk pour apporter de l'aide aux victimes du conflit, de stocker «illégalement des médicaments psychotropes». Les rebelles ont nettement resserré la vis autour du travail des ONG étrangères dans l'Est de l'Ukraine, où le conflit a fait près de 8 000 morts depuis son déclenchement en avril 2014, avec notamment la mise en place d'un nouveau système d'accréditation, y compris dans la région séparatiste voisine de Donetsk.

Selon l'agence de presse officielle des rebelles en LNR, au moins onze ONG étrangères ont fait des demandes pour obtenir ce précieux sésame. Seul le

Comité international de la Croix-Rouge (CICR), lui aussi accusé récemment de «stocker des médicaments» illégalement et «de violer les normes de sécurité incendie», a obtenu une réponse positive. «L'accréditation a été refusée à Médecins Sans Frontières, qui avait des médicaments interdits dans ses entrepôts. Elle a aussi été refusée à People In Need et IRC (International Rescue Committee) car ils ont violé les règles», a indiqué à l'AFP le «Premier ministre» de la République populaire autoproclamée de Lougansk Vassili Nikitine. «Lorsque leur accréditation a expiré, ils ont continué à travailler et ont tout fait pour que nous la leur refusions. Ces missions n'apportaient aucune aide évidente. Seule la Croix-Rouge apporte une véritable aide et nous continuons à travailler avec elle», a-t-il ajouté, sans pouvoir confirmer le nombre d'ONG s'étant vu octroyer un refus.



Exposition de Chafika Feghir à Alger

De belles toiles à découvrir

■ Le hall du Centre culturel Mustapha-Kateb d'Alger-Centre est garni depuis jeudi d'une quarantaine de toiles de la plasticienne Chafika Feghir. Cette exposition qui se poursuivra jusqu'au neuf octobre prochain, est un univers plein de couleurs et de sensations mettant en valeur ses grandes capacités techniques. Cet espace d'exposition est devenu un paradis de couleurs et de beauté.

Par Abla Selles

La plasticienne Chafika Feghir est revenue en ce mois de septembre avec une quarantaine de toiles pour partager ses créations, émotions et ses sources d'inspiration avec les amoureux des couleurs. C'est dans le cadre de sa deuxième exposition individuelle que cette plasticienne offre aux visiteurs du Centre culturel Mustapha-Kateb d'Alger-Centre le plaisir de découvrir des œuvres artistiques très particulière.

Cette exposition intitulée «Fusion» comprend trois thèmes. L'architecture d'Alger, la nature et la mer. «Je n'ai pas de thèmes précis en tête avant la réalisation de mes œuvres. Elle sont toutes le résultat de mon état d'âme en tant qu'artiste et mes sources d'inspiration sont variées», explique la plasticienne. D'ailleurs, le visiteur peut découvrir plusieurs toiles intitulées «Lilas».

Ces dernières sont de différentes couleurs et de plusieurs façons. «Il y a des toiles où je dessine les choses telles qu'elles sont mais je les refais toujours en mettant ma propre touche», ajoute-t-elle, soulignant qu'elle a une forte sensibilité pour les fleurs et à la nature.

Le public peut apprécier aussi des toiles présentant la beauté de la mer Méditerranée et les bateaux qui y flottent.

«La mer n'est pas seulement une source d'inspiration mais elle est aussi une source de relaxation et de détente psychique», précise l'artiste.

D'autres toiles ont beaucoup marqué les visiteurs de cet espace culturel. Il s'agit de celles représentant l'architecture de la capitale algérienne.

Les œuvres intitulées «La wilaya», «La mosquée Ketchaoua», «Les minarets et Ryad El Feth», dévoilent la beauté du patrimoine architectural algérien. «J'aime tout ce qui est architecture algéroise. Notre capitale est passée par plusieurs civilisations et chacune a laissé une trace remarquable qu'on ne peut qu'admirer», déclare Chafika Feghir Souahi.

Usant de couleurs chaudes et froides, l'artiste a présenté une variété de couleurs mais c'est le noir qui domine. A ce propos, la plasticienne confirme : «Tout le monde me reproche la forte utilisation du noir dans mes toiles. En réalité, ce n'est pas un choix. C'est mon état d'âme d'artiste qui m'impose cette couleur. Ça doit sûrement signifier quelque chose que je ne saurais expliquer pas pour le moment», souligne-t-elle.

Il est à noter que Chafika Feghir a commencé depuis son jeune âge. En 1985, elle obtient son diplôme artistique de l'Ecole nationale des beaux-arts d'Alger. La peinture est pour elle un moyen d'ex-



Ph. / DR

pression et d'évasion qui lui permet de trouver son bonheur, des heures douces et des moments sombres. Elle s'intéresse particulièrement à la peinture abstraite et impressionniste.

A.S.

Prévue du 21 au 28 octobre

Une résidence musicale s'organise à Timimoun

Une semaine artistique et musicale s'annonce au Sahara dans l'oasis de Timimoun. Cette résidence musicale s'étalera sur une semaine et sera animée par une vingtaine de jeunes artistes, regroupés au travers de plusieurs festivals.

Venus d'Algérie, de France ou de Tunisie, les musiciens présents animeront des concerts et feront l'objet d'un documentaire réalisé par la vidéaste Christine Fassanaro, déjà derrière le film réalisé autour du festival Raconte-Arts.

Du 21 au 28 octobre 2015, cette rencontre interculturelle fera vibrer la région au

son de différents styles musicaux méditerranéens. L'événement se fera en partenariat avec l'association Dommage Factory pour le matériel audiovisuel, Tala N'Tsuna/Agoussim pour le transport et l'hébergement et la Ligue des arts dramatiques et cinématographiques de Tizi Ouzou, qui apporte son soutien au projet. L'association marseillaise Aglio, Olio et Peperoncino et l'Institut français d'Alger prennent également part à la réalisation de cette résidence.

Plusieurs artistes français seront présents avec, entre autres, Alix Nerin,

Christophe Roux, Léa Duval et Fauve Beauvieux. Les artistes Kocella Kebiri, Amine Saidi, le groupe de rap 3paz, Noria et bien d'autres représenteront quant à eux l'Algérie. Seulement deux artistes feront partie de l'aventure pour représenter la Tunisie, à savoir Rania Jdidi et Marwen Ouni.

Cette résidence reste avant tout un projet bénévole qui promet d'abattre les frontières, et qui pour ce faire a besoin de contributions financières. Une récolte de fonds et en cours sur le site Ulule à cette occasion. F.H.

Après Alger et Oran

La chanteuse Françoise Atlan en concert à Annaba

LA MAISON de la culture de la ville sera l'hôte de l'événement, qui rentre dans le cadre de la manifestation «Constantine, capitale arabe de la culture». En plus de Fouad Didi, qui accompagnera Françoise Atlan sur scène, l'Institut français, initiateur du concert, a par ailleurs invité pour l'occasion le musicien Hamdi Benani. La chanteuse interprétera un répertoire musical inspiré grandement de la fusion entre Orient et Occident, dont elle dit s'inspirer.

Prévu à 18h30, le concert est ouvert au public et l'Institut français de la ville reste à la disposition des présents pour de plus amples informations. R.C.

Constantine, capitale de la culture arabe

Plusieurs expositions en ce mois courant

Le Palais de la culture Malek-Haddad propose deux grandes expositions portant sur l'histoire de la musique et la création picturale.

La première, intitulée «Aswat à la nouba» (jusqu'au 12 novembre), a déjà ravi les nombreux mélomanes que compte Constantine ainsi que des visiteurs venus de plusieurs régions du pays, voire de l'étranger. Sa scénographie agréable et son caractère didactique en font un véritable album de l'histoire de la musique andalouse d'Algérie avec une focalisation sur l'école du malouf. Partant des grandes voix qui ont animé ce genre, elle per-

met de découvrir et de comprendre l'histoire de cette musique dans notre pays.

L'exposition collective «Les peintres de Constantine» se prolongera jusqu'au 30 novembre.

Elle regroupe pour la première fois 37 artistes de la ville qui proposent près de 130 œuvres. Parmi eux, on peut citer Hacène Boudraâ, Farida Benmahmoud, Bendali Hacine Chafika, Mimia Lichani et Mouloud Kara tandis que la nouvelle génération est bien représentée avec, entre autres, Saâdi Samir, Mahieddine Sofiane, Faiza Madi, Samira Filali et Anouar Aboussalih. Le

commissaire de l'exposition, l'artiste Ammar Allalouche, avec les membres du jury de sélection, tous bien connus dans le monde de l'art en tant qu'artistes ou critiques, ont tenu également à rendre hommage à trois artistes récemment disparus. Il s'agit de Fatiha Nacer, Mohamed Salah Ghemired et Mohamed Boulekroune, membre fondateur du groupe d'art Le Rocher. «Les peintres de Constantine» est, pour beaucoup, une révélation du potentiel artistique local ainsi qu'une vision originale et diverse de la ville à travers les nombreuses œuvres qui lui sont consacrées. M.K.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Centre culturel Mustapha-Kateb
Jusqu'au 2 octobre :
Exposition de la plasticienne Chafika Feghir.

Carrefour des Artistes (Tahtahat el Fananin)
Jusqu'au 15 octobre :
Soirées chaabi animées par une pléiade d'artistes professionnels.

Complexe culturel Abdelouhab-Salim, Chenoua
Jusqu'au 30 septembre :
Exposition d'art plastique «Paysage et calligraphie» avec Ahmed Arbouche.

Maison de la culture de Tizi Ouzou
Jusqu'au 29 septembre :
Festival national du film amateur.

Galerie Ezzou'Art
Jusqu'au 25 septembre :
Exposition du caricaturiste Karim Goucem intitulée «Célébrités».

Galerie d'Art Aïcha-Haddad
Jusqu'au 1^{er} octobre :
Exposition de peinture de l'artiste Mourad Boucenna.

Palais de la culture Mohamed-Laid-Al-Khalifa de Constantine
Jusqu'au 10 octobre :
«Les arts visuels», exposition collective des artistes de l'est.
Jusqu'au 12 novembre :
Exposition collective intitulée «Al aswat al naouba».

Palais de la culture Malek-Haddad, Constantine
Jusqu'au 10 octobre :
Exposition «Douleur» (peinture et sculpture) des artistes Moulay Taleb Abdellah et Benazouz Noureddine.
Jusqu'au 10 octobre :
Exposition sur «Le chant spirituel constantinois».

Parking de l'hypermarché Uno, Ain Defla
Jusqu'au 30 septembre :
Cirque Amar El Floreligio.

Musée national du Bardo
Jusqu'au 30 septembre :
Exposition artistique intitulée Altiba9.

Coup-franc direct



Une leçon pour les joueurs locaux

Par Mahfoud M.

La sanction du joueur de l'USM Alger, Youcef Belaïli, exclu des terrains pour une période de deux ans, devrait être une leçon à retenir pour tous les footballeurs locaux. Le fait est que Belaïli n'est pas le seul à se comporter de cette façon, se laissant aller à des moments de flânerie sans se soucier de cette hygiène de vie qui devrait être l'apanage de tous les joueurs de clubs dits professionnels. Ces joueurs ne laissent passer, pourtant, aucune occasion pour demander des avantages et autres bénéfices qui dépassent l'entendement sous prétexte qu'ils présentent un spectacle aux supporters et autres spectateurs. Ils se croient tout permis et c'est pour cela qu'ils tombent dans de grossières erreurs qui leur sont fatales. C'est le cas de Belaïli qui se retrouve aujourd'hui englobé dans une spirale, puisqu'il est proche de la sortie avec sanction qui risque même d'être doublée au niveau de la FIFA qui a sa propre réglementation par rapport au dopage. Le joueur aurait pu éviter tout cela s'il s'était comporté de manière exemplaire, d'autant qu'il avait le talent pour réussir et surtout le soutien de tout le monde pour rejoindre la sélection nationale, lui qui s'est illustré cette saison en qualifiant son équipe aux demi-finales de la Ligue des champions d'Afrique.

M. M.

MC Alger

Achour Betrouni, sixième président

L'instabilité aux commandes du MC Alger perdue avec la nomination, mardi, de Achour Betrouni à la tête du club de Ligue 1 algérienne de football en remplacement de Abdelkrim Raïssi, devenant le sixième responsable à occuper le poste depuis que le «Doyen» a été racheté par Sonatrach il y a de cela deux ans et demi.

Converti en club professionnel lors de l'été 2010, le MCA, à l'instar des autres formations des Ligues 1 et 2, est depuis géré par une société sportive par actions. Mais la nouvelle société a été confrontée à d'énormes problèmes financiers, obligeant ses responsables à céder la majorité des actions de son capital à l'entreprise pétrolière en janvier 2013. Hocine Amrouche était le premier président du conseil d'administration du club sous l'ère Sonatrach. Il est resté aux commandes pendant six mois, avant d'être démis de ses fonctions suite à l'affaire des médailles que ses joueurs n'ont pas voulu recevoir à l'issue de la finale de coupe d'Algérie perdue face à l'USM Alger.

C'est Boudjemaâ Boumella qui a pris le relais. Il dirigera le club pendant la saison 2013-2014 au terme de laquelle les Vert et Rouge ont réussi à s'offrir leur septième trophée en Coupe d'Algérie.

Dans la foulée de la joie suscitée par cette consécration, des problèmes internes surgissent entre Boumella et le manager général de son équipe, Kamel

Kaci Said. Les deux hommes seront tout de suite démis de leurs fonctions.

Le MCA se retrouve ainsi contraint de chercher un autre président, et le choix s'est porté sur Fodil Yaïci. Ce dernier, estimant qu'il n'avait pas l'envergure d'assumer une telle responsabilité, cédera son poste, quelques semaines après, à Omar Hadj Taleb. Le nouveau patron du club phare de la capitale arrive en juillet 2014 avec beaucoup d'ambitions. Il engage alors l'entraîneur Boualem Charef pour un contrat de trois ans et les deux hommes entament alors une véritable «révolution» au sein de l'effectif moulouéen. Peine perdue, puisqu'ils finissent tous les deux par jeter l'éponge au bout de quelques mois laissant le MCA patauger dans le bas du classement. Raïssi qui remplace alors Hadj Taleb avait pour mission de sauver l'équipe de la relégation. Il parvient à le faire en contribuant au retour de loin des coéquipiers de Abderrahmane Hachoud. Un «exploit» qui lui permet de gagner de nouveau la confiance du propriétaire du club pour l'exercice 2015-2016.

Mais au moment où le bruit a couru à propos d'un limogeage imminent du staff technique dirigé par le Portugais Arthur Jorge, c'est plutôt Raïssi qui va connaître le sort de ses prédécesseurs, après cinq journées seulement de championnat. Pourtant, sur le plan des résultats, il n'y a pas le feu à la maison, notent les observateurs.

CAN 2016 de handball

Deux stages pour les Verts

La sélection algérienne de handball effectuera deux stages préparatoires à Alger avant de prendre part au tournoi des quatre nations qui sera organisé par la Fédération tunisienne du 24 octobre au 8 novembre prochains au Palais des sports d'El Menzah (Tunis), a indiqué mercredi la Fédération algérienne de handball (FAHB) sur sa page facebook.

Ce tournoi s'inscrit dans le cadre des préparatifs en prévision de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2016 prévue du 21 au 30 janvier au Caire (Egypte).

Ainsi, les coéquipiers de Ryad Chahbour (GS Pétroliers) qui ont bouclé mardi leur premier stage sous la houlette du nouveau sélectionneur Salah Boucheikriou, enchaîneront avec un deuxième regroupement du

Ligue des champions d'Afrique (1/2 finales)

L'USMA amoindrie à Khartoum

■ L'USM Alger s'est envolée hier vendredi à Khartoum pour affronter Al-Hilal du Soudan en match aller des demi-finales de la Ligue des champions d'Afrique de football, en l'absence de quatre joueurs.

Par Mahfoud M.

Il s'agit de Youcef Belaïli, suspendu pour deux ans par la CAF après avoir été contrôlé positif, Hocine Benayada et Oussama Darfalou, retenus en sélection nationale militaire en vue des jeux mondiaux ainsi qu'Ayoub Abdellaoui, suspendu pour cumul de cartons.

Les Rouge et Noir ont rallié la capitale soudanaise à bord d'un avion spécial à partir de 10h00 hier.

Les joueurs regroupés en fin de soirée de jeudi dans un hôtel de la capitale, après avoir célébré avec leurs familles le premier jour de l'Aïd El-Adha, n'ont pas eu vraiment le temps d'apprécier ces moments d'intimité puisqu'ils se devaient de prendre le vol spécial vers Khartoum.

Au Soudan, deux séances d'entraînement étaient au menu des Usmistes. La première, le soir de leur arrivée sur les lieux, et la seconde le lendemain sur le terrain de la rencontre à Om Derman et à la même heure du match (18h00). L'arbitre international zambien Janny Sikazwe a été désigné par la Confédération africaine de football (CAF) pour diriger la demi-finale aller.

Le directeur de jeu zambien connaît bien le football algérien



Les Usmistes en difficulté à Khartoum

pour avoir dirigé plusieurs fois des matchs de la sélection algérienne, dont le fameux barrage aller contre Burkina Faso à Ouagadougou, qualificatif au Mondial 2014.

Il aussi dirigé des rencontres des clubs algériens en Coupe de la Confédération.

Sikazwe sera assisté de Jerson Emiliano Dos Santos (ANG) et Arseno Chavoleque Marengula (SDN).

L'USM Alger avait terminé en tête du groupe B avec 15 points (5 victoires et une défaite), tandis que Al Hilal a pris la

deuxième place du groupe A, devancé par le TP Mazembe (RD Congo).

La seconde demi-finale aller entre El Merreikh du Soudan et le TP Mazembe de la RDC, prévue le 26 septembre à Om Durman, a été confiée à l'arbitre camerounais Neant Alioum, assisté de ses deux compatriotes, Evarist Mekouande et Elvis Guy Nouppe Nguogou.

Le match retour USMA-Al-Hilal aura lieu le 3 octobre au stade Omar-Hamadi à Bologhine (Alger).

M. M.

Equipe nationale Dates et horaires des matches amicaux fixés

La Fédération algérienne de football (FAF) a dévoilé ce mercredi les horaires des deux rencontres amicales des Verts contre respectivement la Guinée et le Sénégal, prévues en octobre prochain au stade 5-Juillet (Alger).

La première rencontre de l'Algérie contre le Syli national de Guinée aura lieu le 9 octobre à 18h00.

Le second match amical des hommes de Christian Gourcuff face aux Lions du Sénégal est

programmé le 13 octobre prochain à 20h30 également au stade 5-Juillet (Alger) qui renouera à cette occasion avec les sorties des Verts après plusieurs années d'absence.

Ces deux rencontres s'inscrivent dans le cadre de la préparation des partenaires de Yacine

Brahimi pour le deuxième tour des éliminatoires de la Coupe du monde 2018.

Au second tour des éliminatoires de la Coupe du monde 2018, l'Algérie affrontera le vainqueur de la double confrontation entre le Malawi et la Tanzanie.

Les Lions le 5 octobre à Alger

La sélection nationale de Sénégal de football est attendue le 5 octobre prochain à Alger en vue du match amical contre l'Algérie, prévu le 13 octobre prochain au stade 5-Juillet (Alger), rapporte mercredi la presse locale.

Pour cette rencontre amicale, qui entre dans le cadre de la préparation des deux équipes pour le deuxième tour des éliminatoires de la Coupe du monde 2018, le sélectionneur des Lions de la teranga Aliou Cissé table sur 26 joueurs dont les noms seront dévoilés la semaine prochaine, selon le journal *Stade*.

La dernière confrontation entre les deux sélections remon-

te à la Coupe d'Afrique des Nations CAN-2015 en Guinée équatoriale. Les Verts s'étaient imposés sur le score de 2 à 0 grâce à deux réalisations de Mahrez et Bentaleb.

Au second tour des éliminatoires de la Coupe du monde 2018, l'Algérie affrontera le vainqueur de la double confrontation entre le Malawi et la Tanzanie prévue en octobre.

Le Sénégal jouera de son côté contre l'équipe qualifiée de la confrontation entre le Liberia et la Guinée Bissau.

Le deuxième tour des éliminatoires du mondial-2018 aura lieu en novembre prochain en aller et retour.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

FC Porto

La clause de départ de Brahimi relevée à 60 millions d'euros

L'INTERNATIONAL algérien Yacine Brahimi et le FC Porto ont signé un nouveau contrat relevant la clause de départ du joueur à 60 millions d'euros, contre 50 millions auparavant, a annoncé jeudi le club portugais dans un communiqué. Le milieu de 25 ans s'était engagé pour cinq ans au FC Porto en juillet 2014, en provenance du club espagnol de Granada. Le transfert avait été conclu pour 6,5 millions d'euros. Brahimi s'est imposé au sein du club du nord

du Portugal, avec lequel il a mis 13 buts en 42 matches la saison dernière. Il a aussi été sacré joueur africain de l'année en décembre, à l'issue d'une consultation réalisée par la BBC, le groupe public de radio-télévision britannique. Le joueur, qui totalise 23 sélections et 4 buts en équipe nationale, s'est illustré avec les Fennecs lors du Mondial-2014, contribuant à la qualification de l'Algérie pour les huitièmes de finales.

Racim S.

Fifa/corruption

Procédure pénale ouverte contre le président Sepp Blatter



UNE «PROCÉDURE pénale» a été ouverte contre le président de la Fifa, le Suisse Sepp Blatter, a annoncé vendredi le bureau du procureur, alors que des enquêtes pour des soupçons de

corruption ont été ouvertes par les justices américaine et suisse. «Le ministère public de la Confédération (MPC) a ouvert une procédure pénale à l'encontre du président de la Fédération Internationale de Football Association (FIFA) pour soupçon de gestion déloyale et subsidiairement abus de confiance», a annoncé le bureau du procureur dans un communiqué.

R.S./APS

Fifa

La conférence de presse de Blatter annulée, sans explication

LA CONFÉRENCE de presse du président de la Fifa Joseph Blatter prévue vendredi en début d'après-midi à Zurich a été annulée, a annoncé l'organisation dans un communiqué sans donner aucune explication.

Prévue initialement à (12h00 GMT) par la Fifa à l'issue de son

comité exécutif, cette conférence de presse avait été dans un premier temps décalée à 15h00. Cela aurait été la première prise de parole de Blatter depuis l'éviction de son secrétaire général Jérôme Valcke la semaine dernière.

R. S.

Manipulation d'accessoires de l'Aïd 120 personnes blessées à Oran

CENT-VINGT personnes ont été admises jeudi au service des urgences chirurgicales du Centre hospitalo-universitaire d'Oran (CHUO) pour des blessures occasionnées par la manipulation d'accessoires de l'Aïd.

«La mauvaise manipulation d'objets tranchants utilisés pour la circonstance lors de l'Aïd (cou-teau, hache...) a causé des blessures à 120 personnes, notamment à la main», a précisé à l'APS le chargé de la communication du CHUO, Kamel Babou.

«Les blessés ont été soignés et ont regagné leurs domiciles», a-t-il fait savoir, signalant toute-

fois que quatre patients ont été maintenus en observation en raison de la gravité de leurs plaies.

Le même service a également vu l'admission de deux patients pour des fractures occasionnées par la chute d'un agneau du quatrième étage d'un immeuble du centre-ville d'Oran, a indiqué le responsable de la communication du CHUO. Le service de gastro-entérologie a quant à lui pris en charge une quarantaine de personnes se plaignant de douleurs stomacales. Six d'entre elles ont nécessité l'hospitalisation, signale-t-on de même source.

Khelil H.

LE DAECH S'ATTAQUE A LA CIVILISATION HUMAINE



Louvis

Djalou@hotmail.com

Tizi Ouzou

350 tonnes de déchets collectés au premier jour de l'Aïd

■ L'opération de collecte a été entamée dès 6 heures du matin du jeudi jusqu'à 5 heures du matin d'hier vendredi par les 65 ouvriers et 25 camions mobilisés pour la circonstance.

Par Hamid M.

Pas moins de 350 tonnes de déchets ont été ramassées au premier jour de l'Aïd El Adha dans la ville de Tizi Ouzou par les employés de l'Établissement public à caractère industriel (EPIC) de la commune, a-t-on appris hier auprès de son directeur, Mourad Ferroudj. L'opération de collecte a été entamée dès 6 heures du

matin du jeudi jusqu'à 5 heures du matin d'hier vendredi par les 65 ouvriers et 25 camions mobilisés pour la circonstance. Le déploiement de ce dispositif de l'EPIC a été supervisé par les dirigeants de l'entreprise «réquisitionnés» pour veiller au bon déroulement de l'opération de collecte des déchets en quantité presque le triple de celles habituellement enlevées et collectées (120 tonnes par jour). Selon notre interlocuteur, c'est le dispo-

sitif du mois de ramadhan qui a été reconduit à l'occasion de la fête de l'Aïd El Adha qui a donné de bons résultats, en affirmant que la ville de Tizi Ouzou a été propre au lever du jour d'hier vendredi, second jour de la fête au bonheur des habitants de la capitale du Djurdjura. Ferroudj a assuré que le même dispositif sera maintenu jusqu'au retour à la normale en matière de collecte des ordures ménagères à Tizi Ouzou.

H.M.

Ain Témouchent

Le cambrioleur d'une bijouterie et ses cinq complices arrêtés

L'AUTEUR présumé du vol d'une bijouterie en mai dernier à Ain Témouchent et cinq de ses complices ont été arrêtés par les éléments de la deuxième sûreté urbaine du chef-lieu de wilaya, apprend-on mercredi de la sûreté de wilaya.

Cette affaire, déclenchée suite à la plainte d'un bijoutier victime du vol d'environ deux kilogrammes d'or au niveau de son magasin situé à la rue Maghni Sendid Fatna, a permis à la police d'identifier l'auteur présumé du vol, le nommé A.M.A.K (34 ans) résidant à Ain Témouchent chez son beau-père, indique-t-on.

Profitant de la pause-déjeuner du propriétaire, ce dernier, pour commettre son forfait, a pénétré dans la bijouterie par le toit, a-t-on expliqué.

Une perquisition du domicile du beau-père ordonnée par le parquet d'Ain Témouchent a permis, la semaine dernière, la découverte d'une partie du butin dérobé chez le bijoutier et des

habits traditionnels.

L'enquête approfondie avec le mis en cause a permis de déterminer et d'appréhender ses complices, notamment son épouse A.S (23 ans), sa belle-mère H.C.R (53 ans), K.R. (26 ans) habitant Ain Kihal, H.H (35 ans) et K.F (40 ans) d'Ain

Témouchent, ajoute-t-on.

Présentés devant le parquet d'Ain Témouchent, l'auteur présumé du vol et les trois premiers complices ont été placés sous mandat de dépôt, alors que les autres ont fait l'objet de citations directes.

Hani Y.

Arabie saoudite

Trois personnes tuées par des hommes armés dans le nord-ouest

DEUX CIVILS et un policier ont été tués par des hommes armés dans deux attaques séparées dans la province de Haël, dans le nord-ouest de l'Arabie saoudite, a rapporté vendredi l'agence saoudienne SPA. Deux hommes cagoulés ont tiré jeudi en milieu d'après-midi en direction de deux Saoudiens dans un poste de police à Al-Chamli, une localité de Haël, les tuant sur le coup, a indiqué l'agence citant un porte-parole de la police locale.

Une demi-heure plus tard, un homme armé a abattu un policier qui était en faction au siège de la police de la circulation à Al-Chamli, a ajouté l'agence, indiquant qu'une enquête avait été ouverte sur les circonstances des deux attaques et les motivations de leurs auteurs.

Les attaques armées se sont multipliées dans le royaume saoudien où les autorités sont sur le qui-vive après de sanglants attentats, revendiqués ces derniers mois par le groupe Daech, actif en Syrie et en Irak.

APS